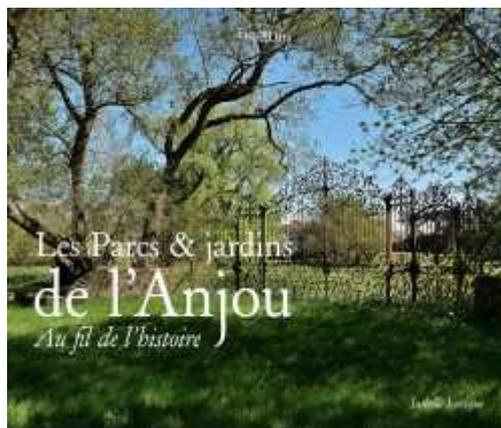


LES PARCS & JARDINS DE L'ANJOU – AU FIL DE L'HISTOIRE¹

par Isabelle **Levêque**

Lors du colloque AAF et de la séance académique organisés à Angers les 5 et 6 avril 2016 sur le thème de l'horticulture ornementale, les participants ont visité Terra Botanica, le parc d'attraction angevin dédié au végétal où ils ont été accueillis par M. Christian Gillet, président du Conseil de département Maine-et-Loire et M. Denis Griffon, directeur du parc. A cette occasion, le Secrétaire perpétuel, Gérard Tendron, ainsi que le vice-président pour l'année 2016, Michel Candau, ont reçu en cadeau de bienvenue le livre intitulé : Les parcs & jardins de l'Anjou – au fil de l'histoire

Yves Lespinasse². – Cet ouvrage propose une promenade à travers le temps et la géographie du département de Maine-et-Loire – l'Anjou, merveilleux territoire traversé par la Loire, fleuve royal dont les paysages culturels sont inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis l'an 2000 – et présente des parcs angevins dans leur évolution en croisant l'histoire de l'Anjou, celle de l'art des jardins, de l'architecture, du paysage, de l'horticulture et des savoir-faire. Les parcs et jardins anciens offrent souvent aujourd'hui la superposition de différents styles nés d'époques successives ; les modes se superposent sans s'exclure. L'ouvrage se propose aussi de redonner vie à des jardins détruits mais incontournables de l'histoire de l'Anjou. Quelques-uns de ces lieux – parcs et jardins emblématiques de l'Anjou que l'on peut visiter aujourd'hui – sont succinctement présentés ci-après.

1 - Jardins secrets au Moyen-Âge et au temps du roi René

* le château d'Angers. C'est au XIII^{ème} siècle que la forteresse est édifée par Blanche de Castille et saint Louis pour abriter les troupes royales. Au XV^{ème} siècle, le roi René modernise le château ; dès 1450 il aménage des jardins d'agrément sous les fenêtres de son logis. Aujourd'hui, l'impressionnante forteresse de schiste et de calcaire recèle un ensemble de jardins protégés, redessinés vers 1948 par Bernard

¹ Lieux Dits Editions, 252 pages, 350 images, 2015.

² Membre de l'Académie d'Agriculture de France, Directeur de recherche honoraire de l'INRA.

Organisateur du colloque et de la séance académique les 5 et 6 avril 2016 à Angers, à propos des enjeux d'avenir pour le développement de l'horticulture ornementale française.

Vitry : bordures de buis, arcades d'ifs, alignement de tilleuls... hautes murailles tapissées de plantes grimpances, vivaces, annuelles... un jardin suspendu de quelques rangs de vigne et de carrés de fleurs... en 2014 création d'un jardin d'hydrangeas.

2 - Jardins d'abbayes, entre symbole, subsistance et mutation du paysage

* L'Abbaye de Fontevraud. Edifiée au cours du XII^{ème} siècle, Aliénor d'Aquitaine s'y retire et y meurt en 1204. Son gisant, celui de son mari Henri II ainsi que ceux de son fils Richard Cœur de Lion et d'Isabelle d'Angoulême, sa belle-fille, reine d'Angleterre, sont conservés dans l'abbatiale. En 1804, Napoléon décide de transformer les lieux en prison. A l'époque pénitentiaire, des jardins ont repris place : on y voit le grand cloître dessiné de parterres et de nombreuses parcelles de cultures vivrières. La prison ferme ses portes en 1963 ; dès lors, parterres de buis et de gazon du cloître, verger, jardin de simples près de l'ancien hôpital, potager près des cuisines, bouquetier non loin du logis de l'abbesse... vont donner à l'abbaye une cohérence générale tout en diversifiant les scènes paysagères en fonction de leur histoire et de leur localisation.

3 - Géométrie, eau et pente à la Renaissance

* Le château du Plessis-Bourré à Ecuillé. Edifié par Jean Bourré, grand argentier et conseiller de Louis XI, ce château est un magnifique monument de transition entre le Moyen-Âge et la Renaissance, où cohabitent un système défensif de forteresse et d'élégantes façades annonçant les raffinements de la Renaissance. L'ensemble, cerné de larges douves, est disposé en un quadrilatère flanqué de tours. Les jardins sont aménagés sur plusieurs îles quadrangulaires ; des fruitiers sont palissés sur les façades autour du château. Ouvert au public en 1955, le dispositif de jardins en île ou de « carrés en île » a disparu.

4 - Science et ordonnancement du territoire : les compositions régulières des XVII^e et XVIII^e siècles

De nouveaux principes de jardins reposant sur le prolongement de l'architecture dans le paysage, l'étirement des perspectives et l'introduction d'une forme de symétrie par rapport aux édifices annoncent le génie de Le Nôtre (1613-1700).

* Le parc du château de Montgeoffroy à Mazé, est un exemple des grands projets de parcs réguliers au XVIII^{ème} siècle. Il offre la composition régulière la plus étendue de Maine-et-Loire, en lien avec les lointains du coteau sud de la Loire. Le chantier de Montgeoffroy est rapidement maîtrisé entre 1772 et 1776. Récemment, les jardins ont été recomposés autour du bassin central en grands parterres de pelouse, bordés de contreforts de persistants entre lesquels se logent rosiers et vivaces. Plus bas, les murs délimitent un immense clos de plus de 5ha, à usage ancien de verger et potager. Au nord, le parc boisé est tracé en étoile sur environ 15ha.

* La première promenade publique d'Angers : le mail. La première promenade d'Angers remonte au XVII^{ème} siècle ; elle tient son nom du jeu de mail, ancien jeu pratiqué en solitaire ou en équipe avec une boule de buis que l'on pousse avec un maillet à travers des arceaux. Dès 1630 le jeu semble délaissé et en 1672, les lieux sont transformés en promenade publique. Accroissement de la superficie, réaménagements successifs, embellissement, installation d'un bassin orné d'une fontaine monumentale... un jardin permanent est finalement créé pour lequel le célèbre pépiniériste angevin, André Leroy, offre les arbres ; ouvert au public en 1859, il dispose d'un kiosque à musique. Aujourd'hui, cette vaste promenade fait la joie des citoyens avec des fleurissements très soignés, renouvelés chaque saison.

5 - L'âge d'or de la botanique et de l'horticulture ; sa postérité aujourd'hui

Le début de l'âge d'or de l'horticulture est subordonné aux connaissances acquises en botanique : Linné puis Jussieu permettent d'ordonner les végétaux et de les identifier. Le langage commun ainsi défini est un facteur d'échanges de plantes, de graines et de savoir. En Anjou, c'est au milieu du XVIII^{ème} siècle qu'apparaît un intérêt pour la création d'un jardin botanique ; le premier fut établi à Angers par l'école de médecine vers 1740-1750 ; en 1777, la Société des botanophiles est constituée.

* Le jardin des Plantes d'Angers. La parcelle acquise en 1789 par Urbain Pilastre pour le jardin et l'école de botanique de la Société des botanophiles, est vaste, vallonnée et irriguée. En 1792, Urbain

Pilastre cède ses droits au Conseil Général qui déclare le jardin propriété nationale et lui alloue une subvention annuelle – heureuse initiative car la terrible année 1793 conduit à la dissolution de la Société des botanophiles ! En 1805, le jardin devient municipal; on y cultive plus de 2000 plantes en 1811. Des serres chaudes sont construites de part et d'autre d'une orangerie (1846-1848). Ce parc, ouvert au public par Alexandre Boreau – directeur de 1838 à 1875 – connaît depuis cette période un large succès, tant par sa richesse botanique que par son agencement tout en courbes, sur une conception générale agrandissant l'espace pour faire oublier la ville : relief, cuvette centrale, arbres imposants, limites floues...

* Jardin et Horticulture aujourd'hui. Le Maine-et-Loire perpétue le goût de la recherche et du savoir-faire à travers différentes entités : un pôle de compétitivité à vocation mondiale, Végépolys, regroupe des entreprises et des centres de recherche-formation dans le domaine du végétal ; une association nationale, Plante & Cité, fédère beaucoup d'acteurs en charge de la gestion durable des espaces verts urbains. Le Maine-et-Loire détient plusieurs collections de plantes distinguées par le Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées (CCVS) : à l'INRA pour pommier, poirier et forsythia, pour le rosier à Doué-la-Fontaine... citons aussi le jardin Camifolia de plantes médicinales et tinctoriales à Chemillé, et plus récemment Terra Botanica parc de loisir dédié au végétal.

** Terra Botanica à Angers. Ce parc pédagogique et de loisirs consacré au végétal sous toutes ses formes, offre une visite animée, vivante, interactive et ludique. Inauguré en 2010 et destiné aux familles, il a pour objectif de faire découvrir au public une illustration de tous les thèmes qui concourent au savoir sur les plantes et l'horticulture. L'idée d'un projet de parc à thème consacré au végétal, née au département de Maine-et-Loire en 1998, est fondée sur 3 principes ; la promotion de l'image horticole de l'Anjou, l'élaboration d'une vitrine pour la filière économique végétale et la contribution au développement touristique du département. Le parc plonge le visiteur dans des jardins aux ambiances variées, chacun témoignant de la profondeur des liens entretenus au cours des siècles entre les hommes et les plantes.

6 - Inspiration orientaliste au tournant du XXe siècle

Une vague orientaliste et japoniste, née de l'ouverture du Japon aux étrangers en 1868 et des expositions universelles, essaime aussi en Anjou au parc de Maulévrier, offrant une sorte de synthèse de l'éclectisme de ces années-là.

* une création orientaliste majeure : le parc oriental de Maulévrier. Au tout début des années 1900, après la ruine des héritiers Colbert, l'architecte Alexandre Marcel restructure la terrasse du château Colbert et le grand jardin potager, mais surtout il donne une direction orientaliste à la scénographie du parc en introduisant le temple khmer, ainsi que d'autres éléments décoratifs en ciment armé, originaux ou réédités à partir de moules, lanternes japonaises... L'arrangement paysager est confié à Eugène Touret ; de nombreuses essences exotiques sont choisies parmi lesquelles on dénombrait encore en 1985 « 120 espèces différentes dont les $\frac{3}{4}$ venaient d'Extrême-Orient ». Après différentes vicissitudes, le parc est restauré à partir de 1987. La promenade s'étire aujourd'hui sur plus de 15ha le long de la vallée de la Moine sous le regard de l'ancien château des Colbert. Le parc a reçu le label de Jardin remarquable ; le visiteur est invité à regarder la jardin à la lumière des philosophies taoïste et bouddhiste. La sensation d'exotisme émane aussi des arbustes taillés en nuage, du moutonnement des bambous nains et de la luxuriance des plantes.

7 - A la charnière du XXIe siècle : création et renaturation des jardins

Le plus souvent, la réalisation récente de jardins privés a accompagné la restauration de châteaux ou d'anciens logis. Des créations ont ainsi vu le jour, intégrant des touches d'imaginaire personnel alors que d'autres lieux ont été retravaillés de façon plus libre avec une attention particulière accordée au paysage environnant.

En matière publique, des projets ont été réalisés où l'écologie est le principe premier du jardin. Depuis plusieurs années, le service des parcs et jardins de l'agglomération d'Angers mène une réflexion exemplaire sur la réintroduction de la nature en ville, allant de la reconversion de la friche industrielle de Trélazé à la conception d'un nouveau parc, le parc Balzac, en zone inondable.

* Le parc des ardoisières de Trélazé. Depuis quelques années, les friches industrielles des ardoisières de Trélazé offrent aux promeneurs un paysage magnifique dans un relief mouvementé de vieux fonds de carrières aux eaux turquoise surplombés de buttes sculpturales, tantôt de plaques d'ardoise noire, tantôt de débris de schistes siliceux couverts de plantes pionnières. L'exploitation du schiste ardoisier à

Trélazé remonte au XV^{ème} siècle ; vers 1830, l'exploitation souterraine débute – les premiers chevalements apparaissent dans le paysage vers 1900. Les exploitations ferment peu à peu à partir des années 1960 en raison de l'épuisement des gisements.

En 2002, l'agglomération d'Angers acquiert les 200 ha du site ardoisier pour y créer un parc périurbain. Aujourd'hui, la plus grande partie du site est classé en Espace naturel sensible (ENS) et en Zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF). Le promeneur découvre des écosystèmes très contrastés avec une zone humide, des buttes d'éboulis minérales, des milieux secs sur talus, des landes de genêts et des boisements de chêne tauzins.

Je vous souhaite une lecture agréable de ce livre remarquable agrémenté de très nombreuses et excellentes photographies.

Vous y découvrirez aussi un long chapitre sur la vie et l'œuvre d'André Leroy (1801-1875), une figure emblématique du renouveau paysager de la France de l'Ouest.